

Conviction n°7- Janvier 2015

Philippe Balzer, Icsi

Équipe expertise et accompagnement

Philippe Balzer

Chef d'entreprises (calcul de structures et BTP, conduite du changement et organisation, innovation et transferts de technologies—16 ans). Formation initiale et continue (Insa, Ensiacet, Ecoles des Mines, IUT, Faculté de médecine, Faculté des sciences sociales, INRS, EN3S, Ecoles supérieures de commerces...). Travaux de normalisation et recommandations internationales (Iso, Oitaf, directives cadres...).



Pourquoi Robinson Crusoé n'aurait jamais dû jouer au rugby ?

Vous connaissez tous l'histoire de Robinson Crusoé(1). Imaginez maintenant qu'il eût été accompagné sur son île déserte par ses cinq meilleurs amis avec lesquels il avait réalisé les 400 coups dans sa jeunesse en particulier dans son équipe de rugby. Aurait-il adopté avec eux les mêmes stratégies et comportements sécurité que ceux que nous connaissons au travers du roman ?

Notre rationnelle croyance en la rationalité nous fait dire que « Si Robinson est conscient des risques, il agira prudemment quelle que soit la situation. S'il est inconscient ou incompetent, il aura parfois des comportements inadaptés et dangereux... ».

Les sciences du comportement et la sociologie des organisations nous disent que cela n'est pas aussi direct et

systématique que tous les défenseurs de « la valeur sécurité » l'espèrent.

En effet et hélas, Robinson va, par souci d'appartenance au groupe de ses amis qui veulent se distraire, plonger au-delà de la barrière de corail pour observer les requins. Il se lancera aussi avec ses copains du haut des falaises pour plonger dans le lagon. Et enfin, il dévalera en courant les pentes du plus haut sommet en se réjouissant des glissades et chutes.

Influencé fortement et régulièrement par le groupe auquel il appartient, il pourra adopter des comportements plus risqués et en décalage avec ce qu'il ferait seul au regard de son éducation initiale(2).

Comment sauver le soldat Crusoé ?

Heureusement pour nous tous, ardents défenseurs du HSE, cette influence s'exerce aussi dans le bon sens ! Les

Les décisions de chacun sont influencées par l'opinion du groupe

joyeux drilles peuvent en effet être de fervents pratiquants des loisirs sans dangers. Dans le but de survivre, ils peuvent aussi adhérer à une organisation et à des comportements qui permettent de gérer au mieux les risques qu'ils ne peuvent éviter.

Nous pouvons donc sauver les « preneurs de risques » de nos entreprises en travaillant à construire des collectifs professionnels dont les pratiques, les rituels et les croyances influencent positivement à tout instant chaque membre. Nos efforts pour construire des groupes avec une culture sécurité puissante permettront aussi d'influencer tous les nouveaux arrivants.

Cette force de « socialisation organisationnelle » sera alors vertueuse et constructive.

Références :

1. Defoe, D.,(1719). Robinson Crusoé.
2. Piaget, J.W.F., (1932). *Le jugement moral chez l'enfant*. Bibliothèque philosophie contemporaine, Paris, PUF
3. Van Maanen, J. & Schein, E.H. (1979). Toward a theory of organizational socialization. *Research in organizational behavior*, 1, 209-264.